**PROGRAMME JOURNEE AXE 1**

**« Education, socialisation, culture »**

**2 JUIN 2023**

***8h30-9h : accueil***

***9h00- 9h15 introduction du Directeur du laboratoire MESOPOLHIS, Marc Bernardot***

***9h15-10h15 Intervention Bernard Lahire,*** Directeur de recherche CNRS au Centre Max-Weber, École normale supérieure de Lyon***,*** *« La nécessaire socialisation de l’être humain considérée d'un point de vue évolutif ou Pourquoi les sociologues n'ont-ils pas d'autres choix que de prendre en compte les effets de socialisation ? ».*

 ***10h15-10h30 Echange avec la salle***

***PAUSE 10h30-10h45***

***10h45- 12h15 TABLE RONDE « SOCIALISATION, LIENS ET SOLIDARITE FAMILIALE »***

**Isabelle Blöss-Widmer** (*MCF, département de sociologie, MESOPOLHIS)*, *Existe-t-il vraiment différents régimes de transferts familiaux
intergénérationnels en Europe ?  De la mesure de la solidarité dans
l'enquête "Share".*

**Nathalie Chapon** (PR, Université BFC, Chercheure associée MESOPOLHIS), *De l’inclusion aux solidarités familiales en famille d’accueil.*

**Cyriac Gousset** (Doctorant science politique au LaSSP, ATER à Sciences Po Aix, chercheur associé MESOPOLHIS)*, Des enfants (dé)placés. À propos des processus de socialisation d’enfants orphelins pris en charge par des institutions*.

**Patrizia Pacini Volpe** (Enseignante Sciences politiques Université Rennes, Chercheure associée MESOPOLHIS), *Les liens familiaux et la communication viciée en prison.*

**Héri Rakoto Raharimanana** (MCF Inspé AMU, MESOPOLHIS), *La pratique des petits boulots et la (re)composition des rôles : les lycéens et leur famille*.

***12h15-13h15 : DEJEUNER AU CROUS***

***13h15-14h45 TABLE RONDE EDUCATION ET SOCIALISATION***

**Ariane Richard-Bossez** (MCF Inspé AMU, MESOPOLHIS), *A l’école maternelle, une socialisation au métier d’élève inégale*.

**Laure-Sabine Bampi** (Docteure en sciences de l’éducation), *La socialisation scolaire par l’aménagement participatif de la salle de classe.*

**Magali Nonjon**, (MCF IEP Aix, MESOPOLHIS), *Encadrement de l’expérience du déplacement social et socialisation au politique dans les politiques éducatives de « l’excellence méritante »*

**Philippe Aldrin** (PR IEP Aix, MESOPOLHIS), *Une approche contextuelle et processuelle de la socialisation politique*.

***14h45-16h15 TABLE RONDE CULTURE ET SOCIALISATION***

**Sylvia Girel**, Un observatoire pour les pratiques et les pratiques de la culture, au service du dialogue sciences et société, (Professeur des universités, Aix-Marseille Université)

**Elisa Ullauri Lloré**, Voisins et hyper voisins du FRAC Sud. Une sociologie territorialisée des pratiques et des publics de proximité, (post-doctorante MESOPOLHIS )

**Maria Elena Buslacchi**, Les lieux de la culture scientifique en région Sud. Entre réseaux professionnels et pratiques informelles, (post-doctorante MESOPOLHIS)

**Matthieu Demory**, Les arts numériques comme expériences de socialisation aux enjeux de la culture numérique?, (ATER au département de sociologie, chercheur associé MESOPOLHIS/Observatoire des publics et des pratiques de la culture)

***- 16h15-17h00 : Conclusion de la journée par Bernard Lahire et discussion avec la salle***

 Résumés des intervenants de la table-ronde famille

**Isabelle Blöss-Widmer, *Existe-t-il vraiment différents régimes de transferts familiaux
intergénérationnels en Europe ?  De la mesure de la solidarité dans
l'enquête "Share", MESOPOLHIS***

Existe-t-il vraiment différents régimes de transferts familiaux intergénérationnels en Europe ?  De la mesure de la solidarité dans l'enquête "Share"

L’enquête européenne « Share » sur la santé, le vieillissement et la retraite en Europe permet de comparer la fréquence et l’intensité des transferts familiaux entre générations dans différents contextes nationaux. Nous présenterons des résultats originaux de nos traitements menés sur plusieurs vagues de l’enquête en tenant compte des caractéristiques des enquêtés (âge, sexe, milieu social, diplôme…). Ces analyses confirment bien l'existence d'un gradient nord-sud mais qui peut changer de sens selon les indicateurs observés. Par exemple, le Danemark et la Suède sont les pays où l'échange de temps et d'argent entre générations est le plus fréquent mais avec la plus faible intensité. A l’autre extrémité, l'Espagne ou le Portugal affichent de très faibles proportions de donneurs et de receveurs âgés mais avec des valeurs moyennes échangées (argent, temps) plus élevées. Il existe donc de nombreuses preuves d'une corrélation entre régimes de transfert et de protection sociale. Mais l’explication principale des différences observées en matière de soutien social est due aux taux de cohabitation très variables entre pays.

**Nathalie Chapon, *De l’inclusion aux solidarités familiales en famille d’accueil*, Professeur des universités en Sciences de l’éducation, Université Bourgogne-Franche-Comté, Chercheure associée MESOPOLHIS,**

La question de l’inclusion des enfants confiés au sein d’un dispositif d’interventions sociales est

une question peu abordée dans les travaux de recherche en protection de l’enfance et plus particulièrement au sein des familles d’accueil. Dans le cadre de cette communication, nous proposons d’éclairer cette notion à partir des travaux que nous avons réalisé auprès des enfants confiés en famille d’accueil (Chapon, 2014, 2016, 2018) en apportant une relecture des suppléances familiales en focalisant notre regard sur les défis et les solidarités émergentes au sein des familles d’accueil. Nous aborderons les nuances de la notion d’inclusion au prisme des suppléances à partir de deux points : les défis en jeux, en abordant les glissements possibles du placement à l’adoption de l’enfant confié, et les ressources par les situations de co-parentalité et les solidarités d’accueil familial à la sortie du système de prise en charge et auprès des parents d’origine.

Ces travaux interrogent les manières de vivre une forme singulière de parentalité et solidarité familiale d’accueil voire également de parenté dans des situations très spécifiques. Ils apportent une analyse nuancée des processus relationnels et éducatifs mis en œuvre au sein des interventions socio-éducatives et des dynamiques de placement.

**Cyriac Gousset*, Des enfants (dé)placés. À propos des processus de socialisation d’enfants orphelins pris en charge par des institutions*, Doctorant science politique au LaSSP, ATER à Sciences Po Aix, MESOPOLHIS**

Cette communication prend pour objet les processus de socialisation que connaissent des enfants orphelins, ayant perdu un parent ou les deux, et pris en charge par des institutions de protection (plus précisément les services de la protection de l’enfance et *Orphéopolis*). De nombreuses enquêtes soulignent l’importance de la famille dans l’intériorisation par les enfants de leur place dans les hiérarchies sociales et, donc, des destins sociaux possibles ou impensables. Comment s’opère le travail de socialisation et de transmission des capitaux, traditionnellement dévolu à la famille, quand la famille n’est pas là ? Ce sont les processus à l’œuvre au sein des institutions de prise en charge et leurs effets socialisateurs qui nous intéressent et sur lesquels nous reviendrons à partir d’un travail de thèse en cours.

**Patrizia PACINI VOLPE, *Les liens familiaux et la communication viciée en prison*, Enseignante Sciences politiques Université Rennes, Chercheure associée MESOPOLHIS,**

Les liens familiaux et la communication viciée en prison
L’absence de l’écoute nécessaire et de la qualité de la communication en prison entraîne chez
la personne détenue un sentiment d’impuissance et exacerbe un sentiment de malaise et de
souffrance à la peine elle-même. Les liens familiaux et les relations affectives sont les
premiers à souffrir négativement de ce climat de privation parce que le couple a besoin de
trouver un nouvel équilibre, rendu difficile précisément par la nouvelle réalité familiale qui
va s’imposer. La famille est littéralement bouleversée quand elle entre en contact avec la
réalité de la prison. C’est un défi que la famille n’avait pas prévu dans son parcours, et elle
est appelée à l’affronter avec ses propres ressources. Un premier aspect à considérer concerne
l’enfant, qui plus ou moins soudainement ne verra plus l’un des parents, parce qu’il est
détenu. À cet égard, il est important de réfléchir à l’importance de la vérité que le parent et la
famille en général doivent garantir à l’enfant et trouver la bonne communication pour le faire.
Face au manque de communication et à l’instauration d’une situation de profond malaise, le
détenu peut répondre par des tentatives de suicide ou des actes d’automutilation pour attirer
l’attention sur son drame très privé. La finalité rééducative de la peine, définie au niveau
législatif, doit donc s’accompagner d’actes concrets qui sachent, avant tout, produire de
nouveaux concepts tels que l’écoute, le partage et la communication, d’autre part, sachent
investir des ressources qui en permettent la réalisation des lieux, des temps et des espaces
adéquats pour assurer le maintien de relations affectives mais aussi qui garantissent des
opérateurs pénitentiaires plus attentifs et formés en matière de communication.

**Héri RAKOTO RAHARIMANANA, *La pratique des petits boulots et la (re)composition des rôles : les lycéens et leur famille*, MCF, Inspé, MESOPOLHIS**

Les lycéens sont avant tout socialement perçus à travers leur statut d’élèves. Des élèves adolescents ou jeunes adultes dont le rattachement à la famille et à l’école semble être à la fois acquis, homogène et inébranlable. Cette homogénéité est rarement – socialement – interrogée et n’est – scientifiquement – questionnée que par rapport à des références ou événements externes. Pourtant ces adolescents et jeunes adultes sont confrontés à l’expérience de la construction d’identités multiples. Par exemple, en exerçant un travail rémunéré (petit boulot), l’élève devient lycéen-travailleur. A travers notamment d’exemples de situations qui matérialisent l’évolution du statut des lycéens-travailleurs, je montrerai que la pratique des petits boulots contribue à développer l’autonomie et les capabilités de ces adolescents et jeunes adultes ; Et cette autonomie et ces capabilités entraînent une recomposition des rôles au sein des familles.

Résumés des intervenants de la table ronde Education

**Ariane Richard-Bossez : « A l’école maternelle, une socialisation au métier d’élève inégale »**

Un des enjeux de l’école maternelle est de permettre à l’enfant de développer un nouveau statut, celui d’élève. A partir d’une centaine d’heures d’observation de situations scolaires en Grande section de maternelle[[1]](#footnote-1), je montrerai que les modalités de cette socialisation renvoient les élèves à des jugements sur leur qualité d’apprenant fortement différenciées et hiérarchisées, conduisant à une socialisation au métier d’élève inégale.

**Laure-Sabine Bampi « La socialisation scolaire par l’aménagement participatif de la salle de classe »**

La création d’un espace d’actions encouragé, salle de classe exploratoire pour la mise en œuvre d’un projet pédagogique, favorise la modifications des relations entre enseignants et apprenants. En libérant les capacités d’intervention de l’apprenant sur son espace d’apprentissage, cet outil de recherche participative, permet la modification des postures institutionnelles.

**Magali Nonjon « Encadrement de l’expérience du déplacement social et socialisation au politique dans les politiques éducatives de « l’excellence méritante »**

A partir d’une enquête longitudinale engagée depuis 2017 auprès d’une cohorte de bénéficiaires d’un dispositif « d’ouverture sociale », notre travail invite à discuter les effets socialisateurs de l’action publique éducative. On propose notamment d’échanger sur ce que peut apporter à la compréhension des mécanismes de la socialisation au politique le fait de travailler l’expérience vécue de ces « déplacés sociaux » en s’intéressant à l’expérience acquise au contact de la fréquentation des guichets et des espaces de socialisation offerts par les politiques éducatives de l’ouverture sociale[[2]](#footnote-2)

**Philippe Aldrin « Une approche contextuelle et processuelle de la socialisation politique ».**

L'idée est de revenir sur la démarche et les résultats d'une enquête collective (ANR ALCOV) qui était destinée à saisir en contextes la formation des dispositions politiques. Le protocole d'enquête apportait une attention soutenue aux liens entre positions/dispositions politiques et positions/dispositions sociales, à partir du recueil de données épaisses sur les trajectoires (scolaires, professionnelles et résidentielles) des enquêté.es[[3]](#footnote-3).

Résumés des intervenants de la table ronde Culture

Le propos de cette table ronde est de présenter un focus sur l’Observatoire de publics et des pratiques de la culture d’Aix Marseille Université, un dispositif d’observation et d’analyse quantitatif, qualitatif, interdisciplinaire à l’interface de la recherche scientifique et des mondes de la culture et au sein duquel est privilégié un travail collaboratif avec les partenaires.

**Sylvia Girel** présentera d’abord le dispositif, sa genèse et ses objectifs.Partant des problématiques propres à chaque objet d’étude et des spécificités de chaque terrain, il s’agira de mettre en lumière les postures épistémologiques communes ainsi que de méthodes ajustées et territorialisées.

**Elisa Ullauri Lloré** proposera ensuite de restituer un tableau vivant de publics et des pratiques culturelles et de loisir se déroulant dans des interstices spatiaux et symboliques de l’art contemporain à partir d’une enquête conduite entre 2021 et 2023 au cœur et autour du FRAC Sud – Cité de l’art contemporain.

**Maria Elena Buslacchi** de son côté va présenter les premiers résultats de son enquête sur les lieux de la culture scientifique dans la région SUD, et plus particulièrement sur le périmètre d’Aix-Marseille, à partir d’une cartographie qui croise les données institutionnelles avec les données de terrain. Ces dernières permettent notamment de faire émerger une multiplicité de pratiques à la croisée entre dimension professionnelle et associative ainsi que de différentes formes d’interprétation de la CSTI et de positionnement vis-à-vis de sa « mission ».

A partir d’une enquête sur les publics de la biennale des imaginaires numériques, **Matthieu Demory** propose d’examiner des résultats permettant de mettre au jour quelques réceptions à l’œuvre en contexte d’exposition d’œuvres d’arts numériques, démontrant l’intention de transmission, dans les corps, de savoirs en lien avec les enjeux numériques contemporains. Il reviendra également sur les limites de ce processus double de socialisation artistique et numérique, notamment en examinant la morphologie des publics de la biennale.

Pour conclure, **Sylvia Girel** reviendra sur le caractère innovant de l’approche développé au sein de l’Observatoire fondé sur une diversité de regards fondés à la fois sur des cadres théoriques et sur des expériences pratiques et comment celui-ci s’inscrit dans un prolongement des débats publics et contribuer à développer le dialogue Sciences et société sur les questions de culture.

1. Richard-Bossez (2015), « La construction sociale et cognitive des savoirs à l’école maternelle : entre processus différenciateurs et moments de démocratisation. Le cas des activités relatives à l’écrit en grande section », Thèse de doctorat à paraître en juin 2023 sous le titre *L’entrée dans les apprentissages scolaires et ses inégalités. Lecture sociologique de la construction des savoirs à l’école maternelle*, Rennes, PUR. [↑](#footnote-ref-1)
2. Geay K., Nonjon M. Floderer C., à paraître, « Contexte scolaire et socialisation politique. Des quartiers bourgeois de l'Ouest parisien aux quartiers populaires marseillais », dans Les reconfigurations du vote, dir. Agrikolanski E., Achin C., Aldrin P., Barrault-Stella L. et Geay., Presses du Septentrion. Sous le nom du collectif La Grenade, à paraître, « Action publique éducative et spatialisation des rapports sociaux dans un programme d’ouverture sociale », dans Fabrique politique de l’école, fabrique scolaire du politique, dir. Douniès Thomas, Laborde Vanille, Sihol Guillaume, Presses du Septentrion. Ce travail a nourri également la rédaction du manuscrit inédit de mon HDR, « Les publics des programmes d’ouverture sociale des grandes écoles : action publique éducative et encadrement de l’expérience du déplacement social », juin 2023, université Paris 1-Panthéon Sorbonne. [↑](#footnote-ref-2)
3. Une partie des résultats de cette enquête a été publiée en 2020 dans un article aux Actes de la recherche en sciences sociales qui explore comment les déplacements sociaux engendrent souvent des déplacements (des rapports) politiques.

Une autre partie de cette enquête a été exploitée sous la forme de portraits sociologiques d'électrices et d'électeurs (c'est l'ouvrage Voter par temps de crise, paru aux PUF en 2021, dont l'introduction et des extraits sont joints à ce message mais qui est aussi désormais en ligne sur Cairn).

Mon travail actuel prolonge cette enquête et porte sur le sens politique pratique des professeures des écoles et les critères à partir desquels elles se "classent" politiquement et "classent" politiquement leurs collègues de travail lors des séquences électorales mais aussi dans l'ordinaire des relations professionnelles. [↑](#footnote-ref-3)